BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1907.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	4.0	0.0
Davenport	10	15	3.6	0.0
Saint Louis	32	30	6.9	—0.1
Memphis	32	33	6.6	0.0
Helena	44	42	9.1	....
Vicksburg	41	45	7.7	—0.3
Natchez	....	46	10.1	—0.4
Red River Landing	....	17	....	....
Baton Rouge	....	35	6.2	—0.2
Donaldsonville	23	28	4.7	—0.2
Nouvelle-Orléans	9	16	4.2	—0.2
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	....	....
Melville	....	31	10.1	—0.3
Morgan City	....	8	3.8	*0.3
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	7.9	0.0
Kansas City	....	21	7.5	—0.1
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	10.8	....
Cincinnati	45	50	14.9	*0.6
Louisville	....	28	6.0	*1.2
Evansville	....	35	6.9	*0.3
Cairo	44	45	10.1	*0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	8.3	—0.1
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	3.6	*1.1
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	2.4	*0.1
Little Rock	....	23	2.3	—0.1
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	....	....
Fulton	20	28	....	....
Shreveport	21	29	—0.3	0.0
Lake End	....	....	....	....
Alexandria	32	33	3.9	....
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	3.9	—0.1
Monroe	....	....	2.4	0.0

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Henry DeGeorge Préau à Louise A. Ducongé; Jas R. Williams à Marie Delaboussaye: Fred Young à Myrthe Abadie: Andrew Johnson à Mary Williams; Hy Mack à Francis Montgomery.

NAISSANCES.

Mme T. B. Walker, une fille: Robt A. Coquille, une fille; John G. Bouché, une fille: John Allen, un garçon; Geo P. Peltier, un garçon; Ed. Rauch, une fille; Paul Baragona, une fille: Wm J. McCormack, un garçon: Edw H. Boutin, un garçon; Juan Argote, un garçon: N. G. Pattison, une fille.

DÉCÈS

Henry Toledano, 60 ans, 7834 Hickory; Catherine Walsh, 79 ans, 1911 Cleveland: A. H. Smith, 20 mois, Amelia et Annonciation: Mme Chas H. Crowley, 50 ans, 1800 Esplanade: Hazel Lockman, 27 jours, 2828 Cadiz; John Jordan, 87 ans, Gordon et Robertson: Oscar Harris, 3 ans, 2537 rue Bourbon; Antoine Simon, 30 ans, 1324 rue Touro: Malinda Denis, 67 ans, 1518 Bienville: Eleonora Prevost, 19 ans, 1657 Chippewa; John A. Wingfield, 26 ans, Gretna, Lne; Edwin J. Raffo, 11 mois, 928 Espagne: Louis Ernest, 11 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

J. Numa Guidry vs Salmen Brick and Lumber Co., réclamation de $137.50 sur un contrat.

Hy Frolick vs N. O. Railway and Light Co., action en dommages de $500.

Ovide St Avide vs Maria Estella Diaz, demande de divorce.

Evelide Rareshide vs son époux, séparation de corps et de biens.

Chas P. Cochrane vs Fredrich Young and Fancy Co., réclamation de $865.98.

Jerry White vs Spencer White, réclamation de $375 sur des billets.

T. C. Champagne vs Morgan's Louisiana & Texas R. R. & S. S. Co., réclamation de $542.25.

Successions ouvertes:

Mary Ainsworth, Chas W. Davidson.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Fred Knight, port d'arme cachée: Tom. Roland, attaque à main armée; Geo. Washington, vagabondage; Osman Ramsay, actes de violence; Geo. Washington, menaces: Sidney Manuel, attaque et blessure.

Condamnations:

Hattie Mornay, actes de violence, $100 d'amende ou 6 mois de prison; J. J. Benjamin, attaque et blessure, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Emile Oestriecher, attaque et blessure; Pauline C. England, cruauté envers les animaux; Emile Eckert, attaque et blessure; Mary Smith, Horace Mason, John Blennan, Bertha Bell, actes de violence.

Trouvée coupable:

Bertha Bell, ataque et blessure.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

I. W. Lyon. D.D.S.

7 jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

Suspects arrêtés.

L'agent spécial Glynn et l'agent de police John J. Kenney ont arrêté hier à une heure du matin Walter Scott, John Buckoltz et Edward Bowen, trois individus fortement soupçonnés d'être associés à de dangereux filous. Ils ont été photographiés et mesurés suivant la méthode de Bertillon.

Au poste du premier precinct on a trouvé sur Buckholtz une montre de dame, une chaîne d'or et un médaillon orné d un diamant, un coupe-cigare en or marqué G. J., une bague-cachet portant les initiales W. J. S., un camée monté sur bague, un bouton en diamant, deux bagues en or garnies de rubis, des boutons de manchettes en diamant.

La police croit avoir fait une bonne prise.

Le meurtre de l'agent Walsh.

L'enquête sur le meurtre de l'agent John Walsh, de la police Boylan, que poursuivent de nombreux detectives sous la direction de l'inspecteur Whitaker, n'a encore donné aucun résultat. L'inspecteur a entendu hier le Dr Hampden, qui se trouvait en automobile dans le voisinage de l'endroit où le meurtre a été commis, mais n'a rien vu, entendu ni remarqué, et était probablement parti quand les coups de feu ont été tirés.

Abe Seligman, un fils de Mme Frederica Seligman, était dans la maison devant laquelle Walsh a été tué, mais il a déclaré qu'il n'avait rien entendu. Il s'est plaint de la notoriété que cette affaire donne à sa famille et de l'ennui que leur cause à tous l'enquête de la police. Son frère, Maurice Seligman n'a donné aucun renseignement, mais l'inspecteur croit qu'il ne veut pas aider la police à éclaircir le mystère.

Candidats en voyage.

Le lieutenant-gouverneur J. Y. Sanders est parti hier pour la paroisse de Vermillon, où il passera le reste de la semaine.

Il ira dimanche à Baton Rouge et y restera pour présider le sénat durant la session extraordinaire.

Le Col, T. S. Wilkinson a également quitté la Nouvelle-Orléans. Il fera une tournée de quelques jours dans la paroisse d'Avoyelles.

FAILLITE.

William Holtz, un marchand de Réserve, Louisiane, s'est déclaré en faillite hier à la cour fédérale de district. Il accuse un passif de $3,044,16 et un actif de $2,279,70.

Les principaux créanciers sont Smith Bros, A. Lehman & Cie, Parker, Fain Grocery Co., Sam Blum, W. J. Martinez & Brother, B. H. Glover et Fils, W. T. Cottam et Cie de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Monnaie.

Le comité des garanties de la New Orleans Clearing House Association s'est réuni hier matin et a décidé de permettre aux banques de la ville d'émettre des billets de cinq, dix et vingt dollars pour relever la situation tendue par la rareté du numéraire. Une mesure semblable a été prise par les Clearing Associations de St-Louis, d'Atlanta, de San Francisco et d'autres grandes villes.

La décision du comité va indubitablement améliorer la situation. Les billets que vont mettre en circulation les banques seront connus comme la "monnaie" de la Clearing House. De nombreux marchands de la ville ont annoncé l'intention de les accepter comme la monnaie courante.

Quelques billets ont été mis en circulation hier soir. Ils sont soigneusement imprimés sur papier jaunâtre et ressemblent beaucoup aux billets de banques ordinaires. Pour éviter les contrefaçons chaque billet porte le sceau de la banque qui l'a émis et les signatures de fonctionnaires.

Le comité a siégé toute la journée et il était près d'une heure quand il a annoncé sa décision, qui a été approuvée par le président de la Clearing House Association, M. R. M. Walmsley. Ce comité comprend MM. A. G. Ricks, président de la Metropolitan National Bank, J. H. Fulton, vice-président de la Commercial Germania Bank et de la Commercial National Bank, et Albert Baldwin jeune, vice-président de la New Orleans National Bank.

Le comité autorisera les banques à émettre des billets au prorata des valeurs qui seront déposées en garantie, et chaque billet sera contresigné par un membre du comité

Il n'est peut-être pas inutile de dire que toutes les banques de la Nouvelle-Orléans, qui sont d'ailleurs très prospères, se rendent solidaires les unes des autres dans l'opération, afin d'assurer une sécurité absolument complète au public.

Nous donnons ci-après une liste partielle des marchands de notre ville qui se sont engagés à accepter la nouvelle monnaie. Tous les autres suivront sans aucun doute, car chacun comprendra que les billets émis par nos banques offrent tout autant de sécurité et ont conséquemment tout autant de valeur que les billets garantis par le gouvernement.

Albert Mayer Cloting Co. Ltd, Albert Mackie Grocery Co. Ltd, Libby, McNeil & Libby Ltd, The Burkenroad Goldsmith Co. Ltd, A. Dumser & Co., Sam Blum, S Pfeifer & Co., Nelson, Morris & Co., Klein Bros, J. H. T. Cettam Co. Ltd, Weiss, Frank & Co. Ltd, Smith Bros Co. Ltd, J. & M. Schwabacher & Co. Ltd, B. H. Flaspoller's Sons, Hy Lochte Co. Ltd, Kelly & Zoeller, Kohlmann Bros & Sugarman, Louis Pfister, J. C. Morris Co. Ltd, Woodward, Wight & Co. Ltd, C W. Robinson Lumber Co. Ltd, A. Baldwin & Co. Ltd, White Bros, E. Offner, Berry, Denis Co Ltd, The N. K. Fairbanks Co., Leon Godchaux Clothing Co. Ltd, C. A. Andrews Coal Co. Ltd, Danziger & Tessier, C. Lazard Co. Ltd, D. Mercier's Sons, Louis Grunewald Co. Ltd, Léon Fellman, Maison Blanche Ltd, S G. Kreeger, Imperial Shoe Store, B. Cohen Co Ltd, Mayer Israel & Co., H. B. Stevens Co. Ltd., A. B. Griswold & Co. Ltd., Phillip Werlein Ltd., Gus Mayer Co. Ltd., Thos F. Gessner, Rosenberg Co. Ltd, Central Stores, John & Beer, F. F. Hansell & Bro. Ltd, Katz & Bischoff, Coleman E Adler, A Schwartz & Son, May's Drug Store Ltd, Lake Bros Co. Ltd, Ferd S. Kaufman Co., Max Samson, Singer Sewing Machine Mfg Co., U. J. Virgin, Regal Shoe Store, Dreyfous Co. Ltd, New Orleans Neckwear Mfg Co., F. M. Kirby & Co., Leewengardt & Armstrong, The Cable Co., Boston Shoe Store Ltd., A. M. & J. Solari Ltd., Yazoo & Miss. Valley R. R., Stroudback & Stern, Salmen Burke Lumber Co. Ltd., Seaboard Refining Co Ltd., C. H. Lawrence, Southern Redistilling & Ref. Co., D. A. Walters. Illinois Central RR, Phillip Leber & Co. Ltd., F. A. Gonzales Sr, C. T. Pattison Co. Ltd, National Biscuit Co, Louisiana Distillery Co. Ltd.. John Alsina, N. Frey Ltd, L. Levy, Jasmin Feitel, Seidel Furniture Mfg Co., John Schwab, Emile D. Levy Co. Ltd, G. Pietri, Thos C. King, L. Mayer, Maculossa Bros, J. Foto & Bro. J. Cusimano, Zeb Hellman, John B. Frey, E. A. Bertonneau & Sons, Bohne & Wilt, Henry Pascal, Civello & Bertucci, L. H. Aubert, John L. Zollinger, The Fair Ltd. Phelps Shoe Co., J. Hochstein, Audubon Shoe Store, J. Garrity, W. Crago, T. R Burk, M. D., Cesar A. Kauffmann Co., Ltd., T. J. Byrnes, Dreyfus Bros., Jensen Hardware Co. Ltd., S. Traube, C. L Keppler, O. Jumonville, Martin J. Cull, Wm Frantz & Co., W. E. Seebold, W. J. Gayle Co., L. Fishel, Baltimore Shoe Co., Jos Oppenheimer, American Shoe Store, Terry & Juden Co. Ltd, Ernest C. Villeré, Sam Alltmont, D H. Holmes Co. Ltd, Herfarth Bros. Jac Levy, S. G. Greensburg, New York Trunk Store, Papint-Bellard Men's Wear Co., Ltd., S. H. Meyer, W B Green Photo Supply Co., New Hotel Denechaud Co., Union Furniture Co., James Wilson, A. Vittur & Co., Ltd, J. Goldstein, Cahn & Wachenheim, Standard Photo Supply Co., Thos McCormack, The Inn, Joseph Schwartz Co., Ltd, T. Hausmann Sons, Ltd., et autres.

Enfant écrasé par un car.

Un affreux accident est arrivé hier entre onze heures et midi à l'intersection des rues Magnolia et Quatrième.

Frank Ballard jeune, âgé de huit ans, fils de M. Frank Ballard qui demeure au numero 2521 de la rue Troisième, revenait de l'école et se rendait au domicile de ses parents quand un car de la ligne Clio l'a renversé et écrasé Le car reconduit la rue Magnolia et le mécanicien a serré les freins, mais n'a pu arrêter le véhicule à temps pour éviter l'accident.

D'après certains témoins l'enfant a essayé de traverser la rue devant le car, mais a été renversé et broyé.

Le coroner a été avisé de l'accident et il a délivré le permis d'inhumation.

UN BEBE GUERI DE L'ECZEMA

Les Parents s'Etaient Adressés à des Hôpitaux et à des Docteurs Mais n'Avaient pu Obtenir Aucun Soulagement—Empira Sous la Prescription d'un Docteur—Des Amis Recommandèrent Cuticura—Résultat

UNE GUERISON PROMPTE ET PERMANENTE

"Nous vous exprimons ici nos meilleurs remerciements pour la guérison de notre bébé d'un eczéma. L'eczéma parut quand l'enfant avait trois mois. Nous nous adressâmes à plusieurs docteurs et hôpitaux, qui nous donnèrent de différentes choses à chaque fois, mais rien n'apporta de soulagement. Un médecin nous recommanda un onguent que nous jetâmes au feu après deux jours d'usage, l'eczéma étant pire et forçant l'enfant à se gratter. Un de nos amis nous recommanda enfin le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura. Quelques jours après on pouvait constater une amélioration. Depuis lors nous n'avons rien employé que le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura, et le bébé qui a maintenant six mois est guéri. Nous n'avons fait usage que d'un Savon Cuticura et de deux boîtes d'Onguent Cuticura, qui nous ont coûté en tout $1.25. L'homme le plus pauvre peut payer cela au lieu de jeter l'argent en médecine. Je ne gagne moi-même que douze dollars par semaine comme conducteur, mais je recommande fortement les Remèdes Cuticura à toutes les mères dont les enfants souffrent de pareilles maladies. Ils sont peu coûteux, inoffensifs et bons. C. F. Cara et Femme, 343 Est Rue 65me, New York, 30 Mars, 1906."

Pour les Mains Gercées

Trempez vos mains en vous retirant, dans une mousse crémeuse et chaude de Savon Cuticura. Séchez-les et frottez-les avec de l'Onguent Cuticura, et dans les cas sérieux étendez l'Onguent sur des morceaux de vieille toile ou de coton. Portez pendant la nuit de vieux gants de peau larges dont on a coupé le bout des doigts et fait des entailles dans la paume, ou encore un léger bandage de vieux coton.

En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem Corp., Seuls Props., Boston, Mass. Dépôts: Londres, Newberry, 27 Charterhouse Sq.. Paris, Roberts, 5 Rue de la Paix.

☞ Expédié Gratis, "Book on Beauty and Party."

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR & cté. Matinées Mer. et Sam à 2

PRIX Soirs et samedi matinée 25c à 1.50. Mer. matinée spéciale 25c à 1.00

KLAW & ERLANGER Présentent

LE GRAND MOGUL

Avec FRANK MOULAN ET LILLIAN SERRI

Et une Compagnie Originale de 80.

Semaine prochaine—Maude Adams dans "Peter Pan."

5 nov—5f

CRESCENT CE SOIR à 8.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX soirs 15c, 25c, 50c et 75c. Matinées, 15c, 25c, 35c.

HAP WARD

Avec cette rieuse vérité

NOT YET BUT SOON

LUCY DALY et une grande Compagnie chantante. Le clou de toutes les nouvelles chansons.

Semaine prochaine—"Way Down East."

5 nov—5f

TULANE 24 Novembre.

Matinée Dimanche à 3.

SEULE REPRESENTATION,

SCHUMAN-HEINK

La Plus Grande Contralto au Monde.

(Directeur: HENRY WOLFSHON.)

Programme d'Opéra et de Chants.

PRIX: $1.00 et $2.00.

6 nov—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR

VAUDEVILLE AVANCÉ

"The Immensaphone,"

Watson, Hutchings & Edwards,

George Wilson,

Trois Renards, 3—Sœurs Urma—3

Phil & Nettie Peters, Helen Adair,

Kinodrome.

TOUS LES SOIRS.............10c, 25c, 5..

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté...................10c, 25c

5 nov—5f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

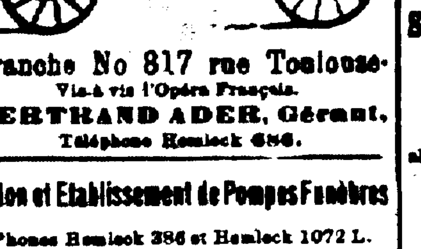
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK.......... 408 / HEMLOCK.......... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1☞

TELEPHONE 382

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

SHUBERT CE SOIR: Toute la semaine,

Matinée samedi seulement.

PRIX: $2.00, $1.50, $1.00, 75c et 50c

Positivement la dernière semaine de

MRS. FISKE

Et la Manhattan Company présentant

LEAH KLESCHNA

Première fois ici

Semaine prochaine—"ME. HIM AND I"

5 nov—5f

TROISIÈME SEMAINE.

Le Grand Succès,

L'ORIGINAL

PASSION PLAY

LE BRUIT DE LA VILLE.

Ceux qui n'ont pas vu cette Merveilleuse Production devraient la voir.

ADMISSION, 10c.

—A LA—

PENNY WONDERLAND,

711 RUE DU CANAL.

La Passion Play est en trois parties et commence toutes les heures.

3 nov—6t

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct☞

PETITES ANNONCES.

Demande—Un garçon de couleur pour travail de cour, devant parler le français et venir bien recommandé; bonne chambre et place. S'adresser 1517 rue Huitième, entre Prytanée et St Charles. 6 nov—5t

Trouvé—Une vache rouge avec un veau rouge. S'adresser E. Loquet, rue Moss Bayou St-Jean. 6 nov—6 7 10

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux—Entrée rue Gravier. Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Diners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd., Propriétaires

1er nov—6m

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18 juin—1an—Dim

droiture, que suggérait cette jeune âme virile, et qui, malgré tout, s'imposait à l'âme égale de Solange.

Tous deux firent quelques pas, côte à côte, dans le silence du soir.

L'ombre du Palatin couvrait l'avenue.

Une clarté d'ambre palpitait encore, et semblait émaner du Forum pour mourir sous les arceaux farouches du Colisée.

Le lieu devenait impressionnant de solitude.

Tout à coup, un bruit de course trépidante, une trompe d'auto, rompirent le charme tragique.

Une voiture, venue par la rue Saint-Grégoire, passa, ralentit, vira au pied de l'arc triomphal, et, finalement, stoppa.

Tandis que le duc de Stabia s'immobilisait, attentif, Mme d'Herquancy, fébrilement, s'élança vers l'automobile.

Quelqu'un en descendit, glissa contre les bas-reliefs du pilier.

Haute silhouette mince, svelte, souple, comme d'un adolescent. L'ample et long manteau cachait la taille, comme le masque à lunettes dissimulait le visage.

Vers l'être ambigu, plus indistinct dans l'ombre de la voûte où il s'engageait, une impulsion forte et terrible fit bondir Solange. Elle courut, fut aussitôt tout près, — tout près, à toucher l'inconnu.

Alors elle entendit la voix. Une voix basse, veloutée, ressemblant à celle de Marco, avec sa légère cadence italienne.

A son oreille où bruissait la fièvre, comme dans un songe, parvinrent ces mots.

"Il faudrait retirer le poignard Mais le sang jaillirait. Nous en serions converte."

Avec un cri surhumain, Mme d'Herquancy se jeta sur l'espèce de fantôme qui venait de parler L'autre recula, se retira précipitamment vers la voiture.

Solange pourtant l'atteignit crispa ses doigts sur un pli de vêtement, sur une main qui se dégageait de la manche.

Sa force nerveuse décuplée eût peut-être maintenu l'énigmatique personnage, donné à Marco le temps d'accourir, et de l'aider,—car, à cet aspect de lutte, déjà il s'élançait.

Mais une sensation inattendue troubla l'ambassadrice. Ce fut vertigineux, jusqu'à la défaillance.

A cette main qu'elle venait de saisir, et qui, malgré le gant, s'effilait, fondait comme une main de femme, Solange percevait une rude armature de bagues. L'index, dans sa paume, enfonça l'impression d'une énorme perle, comme d'une excroissance bizarre.

Une horreur l'envahit, l'effarement de l'inoui, du surnaturel.

L'adversaire fila hors de sa prise, comme un spectre.

Spectre, en effet.

Car l'automobile, avec une infernale clameur, disparut, disparut si vite, si vite, le silence retomba si profond, et la solitude, et la clarté d'ambre, à peine pâlie, que la femme, appuyée là, contre le marbre séculaire, crut avoir été le jouet d'une vision.

Une seconde de plus et la réalité s'attesta cependant.

Marco, debout devant elle, s'informait, abasourdi, n'ayant rien compris à la scène rapide qui venait de se jouer là.

—Vous n'êtes pas souffrante, madame la comtesse? On ne vous a pas fait de mal, j'espère?

Dans le crépuscule, elle distingua les beaux traits calmes, le fier et fin visage.

Aucune suspicion ne chuchota en elle, contre lui.

Non, il n'avait rien combiné de ce qui s'était passé là. Ce n'était pas quelque comédie machiavélique — une substitution de personnage arrangée par lui, pour donner le change.

Ce qu'elle avait surpris, Marco ne l'aurait pas inventé. L'acteur qu'il eût chargé d'un tel rôle, il ne lui aurait pas prêté une main de femme, il ne lui aurait pas chargé les doigts de bagues, il ne lui aurait pas mis à l'index la perle, énorme, singulière, — la perle qui, cet après-midi même par un hasard prévoyant, avait fixé l'attention de Solange.

Surtout, le duc de Stabia n'aurait pu déchaîner les flots de souvenirs, de témoignages secrets, de pensées intenses, dont l'aboutissement éclatait, lumière d'évidence, chez la créature bouleversée qu'il voyait frissonner devant lui.

—On ne vous a pas fait mal? ... Vraiment.... On ne vous a pas fait mal? répétait il.

Sans lui répondre, elle prononça enfin, rêveusement:

—Ah!.... c'est cela.... On vous a persuadé de venir. Il fallait que vous fussiez ici, que je vous visse à l'instant.... qu'il n'y eût plus de confusion possible.

Marco se demanda si ce net esprit ne s'égarait point.

—Pourquoi fallait il que je fusse ici, madame? Daignerez-vous m'expliquer?....

La comtesse murmura encore:

—La même voix dans les notes assourdies.... les mêmes gestes, la même taille quand disparait l'illusion des robes.

—Permettez moi de vous ramener, madame l'ambassadrice, reprit le duc en appuyant sur le titre comme pour la rappeler à elle-même, et avec une compassion que son respect dissimulait mal.

Elle le regarda en face.

—Vous me croyez frappée de démence, Marco de Stabia?

—Je vous vois en proie à une émotion violente.

—Marco, pardonnez-moi.

—Comment?.... Je serais si heureux si vous m'accordiez l'honneur de vous reconduire.

Solange secoua doucement la tête,

—Vous ne me comprenez pas. Je demande votre pardon parce que depuis des années, je vous torture injustement, parce que je vous fais porter le poids d'un crime auquel vous fûtes absolument étranger.

—Madame!....

—Marco, je connais maintenant.... Je sais.... Je crois savoir.... — et j'en aurai la preuve!—quelle était la créature monstrueuse.... le troisième —le véritable assassin....

— De Pierre Bernal.... de l'homme que j'aimais autant qu'un frère.

—Oui, vous l'aimiez...Je vous ai accusé.... Mais.... si vous saviez!... si vous saviez!

—Je ne veux rien savoir, madame.... Sinon que vous me voyez tel que je suis.

—Tel que vous êtes.

—Aucun doute ne vous reste?

—De votre innocence, aucun.

—Madame, j'ose à peine me réjouir, tant je vous vois affreusement troublée. Vous paraissez en proie à une horreur sans nom. Ne me direz-vous rien de plus?

—Rien de plus.

—Permettez-moi de vous soutenir.

—Jusqu'à ma voiture. C'est cela.

Il appuya un des bras inertes sur le sien, guida les pas chancelants de Solange, et fit arrêter le premier "vetturino" qu'ils rencontrèrent en remontant vers la via Cavour.

—Dois je vous quitter, madame? demanda t il en l'aidant, à gravir le marchepied.

Elle fit signe que oui.

—Au palais Farnèse, dit Stabia à l'automédon.

"Que leur ferai-je?" pensait madame d'Herquancy.

Et l'insuffisance des tortures possibles la convulsait, impuissante.

"Que leur ferai je?....

"Ce Maxime....ce misérable! .... Il a offert en spectacle à sa maîtresse mon supplice.... l'agonie de tout ce que j'aimais!... Et elle!.... Elle lui avait mis le poignard dans les mains sans doute. Quel instinct de l'enfer satisfaisait-elle, tandis qu'elle se tenait là, impassible témoin?.... De quoi s'est-elle repue, gorgée, l'hyène?.... Ah! comment ne l'ai-je pas devinée.... Sa tournure ambigue, sa sveltesse, et l'accent, la voix de perfidie..... la cynique parole.

Contre ses oreilles, Solange, brusquement, appuya ses mains, comme pour ne pas entendre.

Geste d'inconscience, d'égarement.

C'est au-dedans que retentissaient les mots inoubliables:

"Il faudrait retirer le poignard. Mais le sang jaillirait.."

Le sang! le sang adoré....

"Pourquoi en avait-elle soif, de ce sang?" reprenait la rêverie haletante de Solange. "Jalousie!.... envers moi.... Mais pour qui?.... Pour mon mari? .... Non.... Il me la préférait. Pour mon amant?.... Elle avait donc le droit d'être jalouse?..."

—Mademoiselle Bérangère fait prier respectueusement son Excellence madame l'ambassadrice de se rendre auprès d'elle aussitôt que son Excellence rentrera.

A continuer.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Paul Soile, S. M.
Jean Louis Delord, S. M.
Honoré Jean Marie St-Arroman S. M.

On demande des nouvelles de Mme Marie Lamartie, Veuve Clarin Triche.

M. Mugnier, né à Turin (Italie) est prié de passer au consulat.

oct—1905

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

18 août—